

# tong tana

avril 2007

[www.bmf.ch](http://www.bmf.ch)



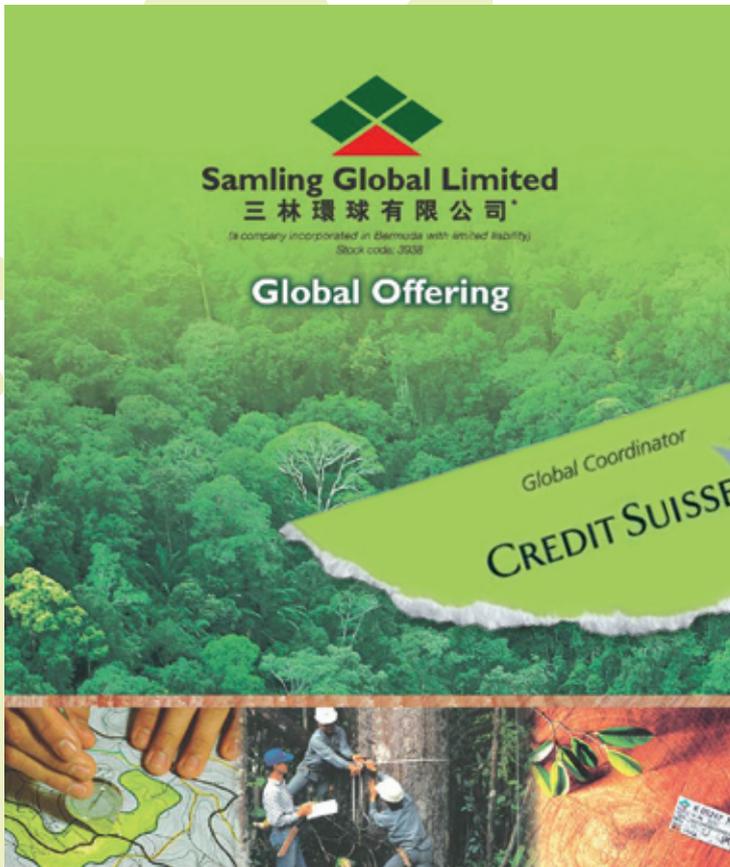
Action de protestation à Zurich: des membres du Bruno-Manser-Fonds érigent un totem pour Bruno Manser devant le siège principal du Crédit Suisse à la Paradeplatz.

## Le Crédit Suisse cote en bourse une compagnie de bois tropicaux

*Le Bruno-Manser-Fonds réclame une indemnisation pour les victimes de la déforestation*

Une bise sèche souffle sur Zurich. Ce vendredi matin 23 février, la Bahnhofstrasse est calme. Une bonne vingtaine de personnes se dirigent lentement vers la Paradeplatz. Elles portent un tronc de pin de cinq mètres de long, orné d'animaux et de plantes de la forêt vierge, en mémoire de Bruno Manser, militant engagé dans la protection de la nature. C'est Jannine Manser, la nièce de Bruno, qui ouvre la marche; du haut de ses vingt ans, l'étudiante brandit une pancarte exigeant l'arrêt de la destruction des forêts pluviales et le blocage du financement de la compagnie forestière Samling par le Crédit Suisse. Par-dessus les toits de la Paradeplatz, les rayons du soleil illuminent les façades de style néo-classique des banques. Rien à faire: en cette matinée hivernale, le cœur de la capitale financière suisse restera de marbre, glacial.

«Le Crédit Suisse ne va pas se retirer de l'organisation de l'entrée en bourse de Samling.» C'est par ce verdict que Tobias Guldemann, membre de la direction de Crédit Suisse Group, clôturera une heure plus tard la rencontre avec le Bruno-Manser-Fonds et la Société pour les peuples menacés. Le banquier écarte ainsi les derniers doutes: pour la grande banque suisse, les intérêts financiers pèsent plus lourd que les soucis de préservation des forêts pluviales tropicales. Quelques jours plus tard, le 7 mars, les barons du bois malais fêtent leur succès: la cotation à la bourse de Hong Kong leur a rapporté 280 millions de dollars US. Ces fonds frais leur serviront à accroître les capacités de production, à



Samling sur le papier (projet de cotation en bourse) ...

... et ce qu'il reste de la nature après le passage de Samling.



accélérer le déboisement des forêts primaires, ainsi qu'à rembourser des dettes. L'opération a été rendue possible par le Crédit Suisse, à titre de «Global coordinator», en collaboration avec les banques anglaise HSBC et australienne Macquarie Securities Ltd.

### Déficiences des mécanismes de contrôle internes

Selon les termes des directives du Crédit Suisse sur la durabilité, adoptées en septembre dernier par le directeur du groupe Oswald Grübel en personne, tous les collaborateurs qui travaillent dans ou pour l'institut financier sont responsables de la protection de l'environnement dans leur domaine d'activité individuel. La banque a aussi signé les «Principes d'Équateur» sur le financement durable des projets et se flatte que son action soit également rappelée dans des indices de durabilité de premier ordre. De plus, une instance de vérification interne supervise la mise en œuvre des engagements et évalue les questions écologiques et sociétales actuelles. Ainsi, l'opération avec Samling aurait été soumise à un processus interne approfondi d'évaluation des risques, c'est du moins ce qu'a communiqué le Crédit Suisse aux membres inquiets du Bruno-Manser-Fonds.

Mais voilà: l'appât du gain semble avoir pris le pas sur les mécanismes de contrôle internes de la banque. Sinon comment expliquer que ni le rôle prépondérant de Samling dans la destruction des forêts pluviales en Malaisie et dans l'État de Guyana, ni le non-respect des droits des populations indigènes des forêts primaires n'aient été identifiés comme problème? Pour Andreas Missbach, responsable pour la campagne sur les banques à la Déclaration de Berne et membre du réseau international Banktrack: «Au Crédit Suisse, la mise en œuvre des normes environnementales est déficiente. Même dans le domaine des droits de l'être humain, la banque n'est pas à la page.» Le Crédit Suisse ne fait preuve de transparence ni au niveau de ses normes, ni dans les processus internes d'évaluation des risques.

### Les Penan exigent le retrait du Crédit Suisse

Les nomades penans de la région de Limbang, dans l'État malais du Sarawak, arrivent quant à eux à des conclusions différentes de celles des experts du Crédit Suisse. Dans un appel urgent, les communes de Long Nyakit, Long Peresek, Long Adang et Long Keneng pressent le Crédit Suisse et les autres banques de retirer leur soutien au groupe forestier Samling: «Samling détruit ce qu'il nous reste de forêts primaires, explique le chef Awing Tubai, et nous ne trouvons le sagou, dont nous tirons notre base alimentaire, que dans les forêts intactes. Nous n'avons de plus grand vœu que de voir enfin reconnus nos droits coutumiers sur la forêt.»

Jour après jour, les Penan sont confrontés aux nuisances de Samling: les camions chargés de grumes sortant des concessions situées en amont du fleuve Limbang passent en trombe à côté de leurs villages. C'est ici qu'a vécu pendant 6 ans Bruno Manser dans les années 1980, dans la forêt primaire encore intacte, et qu'il a aidé à organiser la résistance contre les bûcherons. Aujourd'hui, les défrichages ont transformé l'eau du



**Le communautés Penan du district de Limbang exhortent le Crédit Suisse de retirer son soutien au groupe Samling.**

fleuve Limbang en une rivière boueuse. La disparition des sagoutiers a contraint nombre de nomades à se sédentariser et à apprendre la culture du riz. Les Penan craignent en particulier les projets de plantation lancés par Samling et par d'autres groupes. Une fois les arbres de la forêt vierge abattus, le reste de la végétation est entièrement arraché pour être remplacé par des monocultures de palmiers à huile ou d'arbres à croissance rapide. C'est justement dans ce but que Samling compte utiliser une partie des fonds levés à la bourse. Le projet de cotation diffusé par le Crédit Suisse montre que Samling a acquis des licences de plantation pour une surface de 438'000 hectares, ce qui équivaut à environ un tiers des forêts suisses.

### **10 millions de dollars requis comme indemnisation**

La critique de l'entrée en bourse de Samling, soulevée par le Bruno-Manser-Fonds, a reçu un large écho autour de la planète. Dans une annonce parue dans le «International Herald Tribune», 37 organisations non gouvernementales issues de 18 pays ont appelé les investisseurs et les banques à boycotter le groupe Samling. L'appel met en exergue la destruction continue des forêts pluviales du Sarawak et de l'État de Guyana par l'entreprise Samling et rappelle les gros défrichages illégaux perpétrés au Cambodge et en Papouasie-Nouvelle-Guinée dans les années 1990. Yaw Teck Seng, chef senior de Samling, disposait d'une participation dans l'entreprise Concord Pacific qui, jusqu'en 2003 et sous

couvert d'un projet de construction routière, a déboisé illégalement de larges étendues de forêts primaires en Papouasie-Nouvelle-Guinée.

En dépit des critiques grandissantes, le Crédit Suisse continue de justifier ses relations d'affaires avec Samling. Dans la «Sonntagszeitung» le porte-parole du Crédit Suisse, Alex Biscaro, a néanmoins indiqué que «tout ne s'était pas déroulé parfaitement» dans le cas de l'évaluation du groupe en question. Aux yeux du Bruno-Manser-Fonds, ce sont les gros bénéfices tirés par le Crédit Suisse de l'entrée en bourse de Samling qui ont un côté indécent. Pendant ce temps, les Penan souffrent du déboisement de leur environnement et continuent à vivre dans la plus grande pauvreté. Selon les calculs du journal, la transaction a rapporté pas moins de 10 millions de dollars US à la banque. Le Bruno-Manser-Fonds demande au Crédit Suisse de mettre cette somme à disposition pour indemniser les populations indigènes lésées par Samling et permettre le reboisement de leurs forêts.

*Lukas Straumann*

## Nouvelles brèves

### Le conflit avec les Penan s'aggrave

La confrontation autour du barrage érigé par les Penan sur une des routes empruntées par les compagnies forestières près de Long Benali prend de l'ampleur. Le 7 février, la police malaise a démonté le barrage, en présence d'un responsable du groupe Samling. Peu après, Samling pénétrait la zone avec des bulldozers et d'autres machines lourdes afin d'avancer la construction de la route. Le 15 mars, les Penan reconstruisaient le barrage. Aux dernières nouvelles, une unité de la Sarawak Forestry Corporation (SFC) devrait à nouveau déblayer la route avec le soutien de la police du district Marudi dans la région de Baram.

Long Benali se situe à un emplacement stratégique, à l'entrée d'une des dernières zones de forêts primaires intactes du Sarawak.

Vous trouverez d'autres informations sur la situation actuelle concernant ce barrage sous: [www.bmf.ch/en/news](http://www.bmf.ch/en/news).

### La NZZ refuse une annonce du Bruno-Manser-Fonds

La rédaction de la «Neue Zürcher Zeitung (NZZ)» a refusé de publier une annonce du Bruno-Manser-Fonds. Le texte, qui demandait l'arrêt de la destruction des forêts pluviales et le blocage du financement de la compagnie forestière Samling par le Crédit Suisse (voir ci-dessous), aurait dû paraître dans le cahier boursier du journal, le 23 février 2007. Une porte-parole de la NZZ a expliqué à l'agence télégraphique suisse (ATS) que le quotidien ne pouvait publier une telle annonce «sans preuve».

Le Bruno-Manser-Fonds regrette la décision de la NZZ en ajoutant qu'il avait fait parvenir une documentation à la rédaction du journal lors de la demande de publication. Contrairement à la NZZ, l'annonce est parue dans le «Zürcher Tagesanzeiger», la «Basler Zeitung», la «Handelsblatt» ainsi que sous une forme modifiée dans le «International Herald Tribune».

### Présence éventuelle de l'orang-outan dans la région des Penan

Les Penan du Baram supérieur ont rapporté qu'ils avaient entendu la voix des orang-outans au Gunung Murud Kecil. Si l'annonce devait se vérifier, il s'agirait d'une petite sensation, car ces primates sont particulièrement rares au Sarawak. La région du Gunung Murud Kecil, très peu visitée et très riche au niveau biologique, est protégée des bûcherons par les barrages des Penan.



### Les carnets de note de Bruno Manser en format poche

Les carnets de note de Bruno Manser sont désormais disponibles au format de poche (en allemand uniquement). C'est le biographe de Bruno Manser, Ruedi Suter, qui a sélectionné les pages les plus captivantes parmi les plus de mille pages des carnets. Le livre de poche est paru sous le titre «Bruno Manser - ein Leben für den Regenwald» aux Éditions Christoph-Merian. Il contient une préface de la présidente de la Confédération Micheline Calmy-Rey.

La publication est disponible au prix de 39 francs (26 euros) en librairie ou auprès du BMF (ISBN 978-3-85616-317-4).



La présidente de la Confédération, Micheline Calmy-Rey, a reçu le 26 mars dernier une délégation de la famille Manser et du Bruno-Manser-Fonds. Durant l'entretien, qui a duré environ une heure, la conseillère fédérale en charge des Affaires étrangères a ainsi obtenu des informations de première main concernant l'œuvre de Bruno Manser, ainsi que de la situation actuelle des droits de l'homme dans les forêts pluviales du Sarawak.

### Impressum

Dans la langue des Penan de la forêt pluviale du Sarawak (Malaysia), «Tong Tana» signifie «dans la forêt».

Éditeur: Bruno-Manser-Fonds

Association pour les peuples de la forêt pluviale

Heuberg 25, CH-4051 Bâle

Téléphone +41 61 261 94 74

Courriel: [info@bmf.ch](mailto:info@bmf.ch)

Internet: [www.bmf.ch](http://www.bmf.ch)

Rédaction: Lukas Straumann

Avec la participation de:

Wolfgang Werder

Traduction: Yvan Bourquard

Images: Erwin Zbinden / BMF

Layout: moxi ltd., Bienne

Impression: Gremper AG, Bâle

Imprimé sur du papier 100% recyclé (Lenza Top Recycling).

Envoi de dons: Postfinance, compte 40-5899-8

ou Banque Coop, CH-4002 Bâle

compte 421329.29.00.00-5

IBAN: CH8808440421329290000

SWIFT: COOPCHBB

## Schluss mit der Zerstörung der Regenwälder

Credit Suisse darf den Börsengang des Holzkonzerns Samling nicht organisieren

Heuberg 25  
CH-4051 Basel  
PC 40-5899-8  
[www.bmf.ch](http://www.bmf.ch)

**bruno  
manser  
fonds**

fairness im tropenwald